



## L'offrande de Dieu : Fiche de lecture

L'Offrande de Dieu, c'est le cadeau que le Père donne à l'humanité toute entière : la mort de son fils bien aimé pour solder les dettes d'une humanité pécheresse.

Comment le Père a-t-il pu accepter et vouloir la mort de son fils ? A-t-il vraiment besoin de livrer son fils à de telles souffrances sur la croix ? En quoi cette offrande scandaleuse nous libère-t-elle de nos péchés ? Quel visage du Père se dévoile à nous pour accepter ce don ultime : la mort de son fils ?

Difficile de comprendre un Dieu d'amour qui nous envoie son fils sur terre mais exige la mort de ce fils fait homme pour sauver cette humanité qu'il a créé lui-même.

Martin Pochon, jésuite bibliste, parle de deux clés indissociables de la vie du Christ pour nous éclairer sur la lecture de cet ouvrage.

La première clé dévoile l'origine de l'offertoire : *la Cène* qui réunit les apôtres autour du partage du pain et du vin, rituel pascal qui a traversé les siècles et devient le mémorial du passage de la mort à la vie du Christ à chaque messe dite, le don de Dieu à chaque homme ou femme juste ou injuste, juif ou païen ;

La deuxième clé ouvre le mystère de *l'amour de Dieu* : qui voit Jésus voit le Père ! Jésus va initier ses disciples et les conduire au fil de sa vie à se mettre au service des hommes : chacun se reçoit de Dieu et est au service de tous.

Ces deux clés introduisent la Passion du Christ, une ouverture dans le mystère pascal et apportent au lecteur un éclaircissement sur cet offertoire, prière eucharistique, la coupe dans les Evangiles, communion des souffrances du Christ qui offre son corps et son sang pour sauver l'humanité de ses péchés. La Cène et le lavement des pieds nous introduisent à l'inversion des hiérarchies, condition de toute participation au royaume de Dieu. Le suivi des dernières heures du Christ avec ses disciples révèle au lecteur le sens de la mort de Jésus, l'Agneau de Dieu annoncé par Jean le Baptiste et l'aide de mieux connaître le visage du Père.

Le sermon sur la montagne et la prière du Christ à Gethsémani restent deux moments surdéterminants de l'initiation des disciples sur le service : *le fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir... et donner sa vie en rançon pour la multitude*. Rançon qui est le signe de l'attachement de Dieu à son peuple. Ces deux parties de l'étude de « l'offrande de Dieu » sont indissociables des passages et des expressions des évangiles pour nous inviter à entrer dans le mystère de la mort de Jésus.

Jean le Baptiste annonce l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde, il ne parle pas de pardonner, mais d'ôter le péché du monde. Qui est cet Agneau de Dieu offert en sacrifice ? C'est nouveau car l'Ancien Testament n'en parle pas ou peu. Cela veut-il dire que le péché qui sévit depuis Adam sera éradiqué et que la mort du Christ a pour but de solder cette dette due au péché à l'égard du Père ? Mais cela n'efface pas tous les péchés.

Ce n'est qu'après la résurrection que les apôtres comprendront les annonces de la Passion du Christ par le souvenir des avertissements de Jésus et partiront par la suite enseigner et évangéliser le monde, en baptisant au nom du Père, du fils et de l'Esprit.

Les incidences sont aussi bien spirituelles que liturgiques et de nos jours d'ordre éthique et social

Si Dieu nous offre inconditionnellement sa vie, si, par amour, il s'est fait le serviteur de nos vies pour que nous nous unissions à la sienne et que nous devenions participants de son Royaume, alors nous comprenons que nous avons été créés pour être aimés et pour lui rendre cet amour. C'est-à-dire le respecter, le louer et le servir. Car c'est bien en cela que consiste l'amour. Laissons-nous guider par le souffle de l'Esprit Saint, le seul souci de Dieu est notre humanité, ne nous laissons pas enfermer dans la culpabilité mais dans la joie d'être porté par le Christ.

Lorsque nous faisons mémoire de Jésus-Christ en célébrant l'Eucharistie, c'est Dieu lui-même qui vient à nous et se livre à nous pour que nous entendions la profondeur de son amour afin que nous vivions selon son Esprit.

Si nous croyons que le Christ a respecté la liberté des hommes, amis, pêcheurs ou ennemis, nous sommes appelés à la respecter (cf. décret sur la liberté de Vatican II) sans pour autant approuver toutes les pratiques religieuses. Dieu a toujours refusé de recourir à la contrainte pour faire advenir son royaume, un royaume des cieux, un royaume des cœurs. Le pouvoir de l'Eglise est un pouvoir de service de l'Humanité toute entière, chrétienne et non chrétienne.

L'auteur reprend successivement les passages et les expressions des évangiles, avec des liens bibliques de l'Ancien Testament. Au lecteur il pose ces questions et l'invite à entrer dans l'offrande que Dieu nous fait de sa vie en son fils.

**Auteur : Martin Pochon, s.j.**

Ancien aumônier d'étudiants à Limoges, directeur de l'AFEP, une école de production pour des jeunes en échec scolaire, puis directeur du lycée professionnel du Marais Sainte-Thérèse, à Saint-Etienne. Il a animé de nombreux groupes de réflexion et de lecture biblique. Il fait maintenant partie de l'équipe des « Chemins ignatiens Nantais » et poursuit un travail de théologie biblique à travers diverses publications.

Editions Vie Chrétienne, 2022

Ecouter la parole - Code 552

Prix 18,00€